



André Coffyn

Occupation du sol dans l'Entre-deux-Mers à l'âge du Bronze

In *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du premier colloque tenu à Branne les 19 et 20 septembre 1987, CLEM-AHB, 1988, pp. 31-33.

↳ **Conditions d'utilisation** : l'utilisation du contenu de ces pages est réservée à un usage personnel et non-commercial. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation préalable du CLEM. Contact : clempatrimoine@free.fr.

↳ **Citer ce document** : Petit (Jean-Pierre), Occupation du sol dans l'Entre-deux-Mers à l'âge du Bronze, *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du 1^{er} colloque tenu à Branne les 19 et 20 septembre 1987, CLEM, AHB, 1988, pp. 31-33.
<http://www.clempatrimoine.com/colloque1.html>

Occupation des sols dans l'Entre-Deux-Mers à l'âge de Bronze

A. COFFYN
Université Bordeaux III

Les études et travaux sur l'âge du Bronze dans la région sont rares et lorsqu'ils existent demeurent très imprécis. En même temps les collections d'objets de bronze qui doivent subsister ne sont pas connues, ont été insuffisamment publiées ou ont disparu.

Il est donc très difficile d'essayer de montrer l'occupation du sol durant cette période et nous devons nous contenter de cartes de répartition comprenant les trouvailles bien datées ainsi que les incertitudes.

LE CHALCOLITHIQUE.

Il demeure encore méconnu si l'on excepte le tesson campaniforme de Roquefort à Lugasson mais devait être plus répandu si l'on en croit les découvertes de La Fontanguillère et de Moustier.

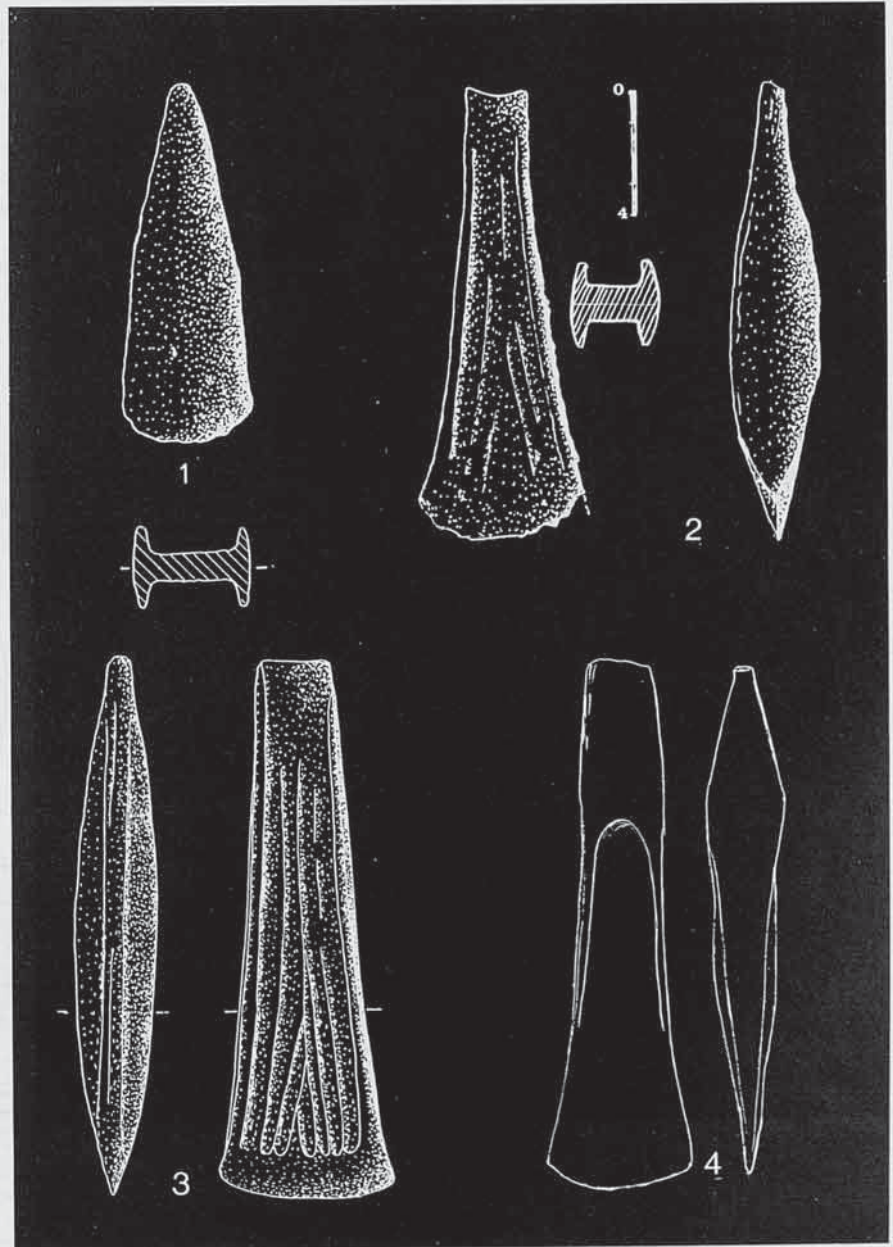
LE BRONZE ANCIEN.

Au Bronze ancien quelques haches plates : Sallebœuf, Rauzan, Sauverre-de-Guyenne, Saint-André-et-Appelles s'échelonnent le long des vallées de la Dordogne et de ses affluents.

Les habitats restent à étudier (Saint-Quentin-de-Baron), à publier (Roquefort à Lugasson, grotte de Fontarnaud à Lugasson) tandis que les ruisseaux-souterrains (Rauzan, Blasimon, Saint-

Fig. 1 : Bronzes de l'Entre-Deux-Mers.

1 : hache plate de Sallebœuf, d'après Berchon ; 2 : hache de Saint-Fermé, coll. Séguinard ; 3 : hache à rebords de Saint-Martin du Puy, coll. part. ; 4 : ciseau de Saint-Fermé, anc. coll. Séguinard, d'après F. Daleau.



Martin-du-Puy...) attendent un travail qui leur donnera une signification : habitats ou nécropoles. Les sépultures de Saint-André-et-Appelles et des Lèves et Thoumeyragues, fouillées en 1903, étaient peut-être des caissons mais leur publication fut incomplète (Bastin-de-Longueville, 1951).

LE BRONZE MOYEN.

Les découvertes se concentrent dans la même zone avec les haches à rebords de Pineuil et de Sainte-Terre, la hache à talon de Saint-André-et-Appelles et le poignard dragué à Sainte-Terre. Plus tard les dépôts du Bronze moyen III de Génissac, Grézillac, Guillac, Rauzan I, ainsi que les haches cannelées de Saint-Ferme et Saint-Martin-du-Puy indiquent toujours la même répartition (Fig. 1).

Les habitats — toujours les mêmes — connus pour la céramique à cordons et à pustules, demanderaient une fouille afin de pouvoir dater ce type de décor dans la région où il peut être plus ancien qu'en Médoc.

LE BRONZE FINAL.

Cette période connaît un profond changement dans la circulation des minerais et doit amener une occupation plus intense de l'Entre-Deux-Mers, voie de passage obligé entre Bretagne et Languedoc. La répartition des trouvailles ne l'indique pas, preuve d'une carence de chercheurs dans la moitié sud de la région.

Les dépôts s'alignent encore le long de la Dordogne : Saint-Loubès ou/et Créon, Izon, Saint-Pey-de-Castets, Mouliets-et-Villemartin, Pineuilh, auxquels il faut ajouter les importantes trouvailles du gué de Chantier entre Pineuilh et Port-Sainte-Foy. Les découvertes isolées montrent une grande dispersion : épée de Saint-Ferme, épées draguées à La Réole et

à Cambes, pommeau d'épée de La Sauve, faucille de Fargues Saint-Hilaire, haches à douille de Camarsac et de Saint-Ferme, lingot de Roquefort à Lugasson, hache sicilienne de Pineuilh. Les haches découvertes à Rauzan et à Bouliac demeurent de type inconnu. A Saint-Ferme existait sans doute un dépôt dont nous ne connaissons qu'un mauvais dessin (Fig. 2).

Un habitat, Roquefort à Lugasson, a fourni du Bronze final dans sa stratigraphie dont la publication se fait attendre (J.-Ph. Rigaud, 1978 ; J. Roussot-Larroque, 1976). D'autres

sites sont à découvrir sur la rive gauche de la Dordogne aux alentours des dépôts, en face de Libourne, de Castillon et vers Sainte-Foy-la-Grande et sans doute sur les éperons des affluents de la Dordogne et la vallée du Dropt.

Ainsi au cours de l'âge du Bronze l'occupation du sol semble se faire moins dense qu'au Néolithique. Nous sommes convaincu qu'il n'en est rien et que ce hiatus, que l'on retrouve aux âges du Fer, est surtout lié à la carence de la recherche en dehors de la région proche de la vallée de la Dordogne (Fig. 3).

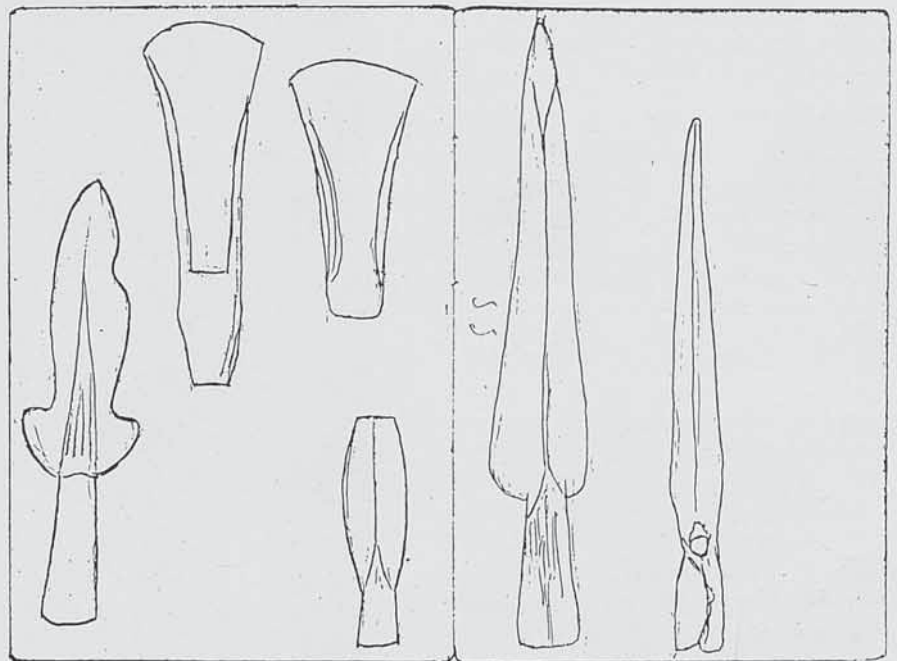


Fig. 2 : Objets de la collection Séguinard à Saint-Ferme, dessinés en septembre 1881, Archives de la Soc. Archéo. de Bordeaux.

D'autre part la rareté des trouvailles d'objets de bronze se comprend par le fait que beaucoup d'entre eux ont été réutilisés après refonte et que nombre de ces pièces dorment dans des collections particulières. Enfin il est souhaitable que des fouilles soient entreprises sur les habitats et que celles qui ont été réalisées déjà soient

enfin publiées intégralement. Une étude approfondie de l'utilisation de tous les ruisseaux-souterrains de la région apporterait également de précieux renseignements.

Tout reste donc à faire pour l'âge du Bronze dans l'Entre-Deux-Mers mais cette période intéresse-t-elle encore les jeunes chercheurs ?

BIBLIOGRAPHIE

BASTIN DE LONGUEVILLE (Dr. A.), Notes posthumes, dans *Revue Historique et Archéologique du Libournais*, XIX, 1951, pp. 47-51.

COUPRY (J.), Informations archéologiques, Aquitaine, *Gallia*, 31, 1973, pp. 461-462 (Doulezon).

RIGAUD (J.-Ph.), Informations archéologiques, Aquitaine, *Gallia-Préhistoire*, 21, 2, 1978, pp. 614-615.

ROUSSOT-LARROQUE (J.), Roquefort, dans *Livret-guide A 4, IX^e Congrès de l'UISPP*, 1976, pp. 181-186.

